Les lignes qui précèdent établissent donc, bien sûrement, que Charles Lesieur résidait à la grande rivière Yamachiche, au moins en même temps que les trois frères Gélinas, s'il n'y est pas arrivé avant. D'autres faits établiront qu'il y a tout lieu de croire qu'il y arriva dès l'année 1703. Les frères Gélinas peuvent être reconnus comme les premiers défricheurs de la petite rivière, mais pas de la grande, assurément. Dans tout ceci, il n'y a pas eu la moindre intention d'enlever aux trois frères Gélinas leurs droits incontestables autant qu'incontestés; mais, d'un autre côté, il est juste de rendre à Charles Lesieur la part légitime qui lui est due dans les premiers défrichements du sol, à Yamachiche. On a aussi mis en doute le fait, cependant bien certain, que les frères Lesieur résidaient en permanence à Yamachiche avant 1723, l'année du dénombrement. La suite de cet écrit fera voir que ce doute n'est plus permis et que, bien au contraire, Charles Lesieur y tenait bel et bien feu et lieu *bona fide*, dès 1703.

Montréal, 20 juillet 1902.

CHAPITRE SECOND

Depuis la publication des lignes précédentes on a fait la remarque qui suit: "A quoi peut-il être bien utile de traiter longuement de la fondation d'Yamachiche? C'est une paroisse très ancienne, il est vrai, mais dont les commencements n'offrent guère de particularités différentes de celles qui ont marqué l'origine des autres vieilles paroisses canadiennes-françaises. Peu importe au gros public qu'elle ait été fondée en 1702 ou 1704; il importe également peu que les véritables fondateurs soient Charles et Julien Lesieur ou bien les trois frères Etienne, Jean-Baptiste et Pierre Gélinas. Ces colons primitifs ont leur mérite chacun, qui doit être reconnu; placez-les donc sur un pied d'égalité, et vous serez ainsi certain